

Jésus et les rejetés de la société

1) Introduction

 « *Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.*

...


L'Assemblée générale proclame la présente Déclaration universelle des droits de l'homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations ...


 Article 1^{er} : *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »*

(Extraits de la Déclaration universelle des droits de l'homme)

Parlons-en :

- ▶ Réfléchis au texte proposé ci-dessus. Qu'en penses-tu ? Y adhères-tu ? Que faudrait-il pour que l'idéal visé soit atteint ?
- ▶ Contribues-tu (ou aimerais-tu contribuer) à la réalisation de cet idéal ? Comment ?

 Voilà une déclaration à consonance résolument chrétienne, non ?! Avouons que si cet **idéal commun** était atteint, ce serait le paradis sur terre. Pourtant, dans la réalité des faits, c'est une autre paire de manches : rejet, exclusion, discrimination, marginalisation, inégalité,... les termes ne manquent pas pour qualifier ce que certains ont à vivre et à subir.

 « *Exclure ne revient pas seulement à tracer une ligne entre dedans et dehors, mais à contester le caractère pleinement humain de celles et ceux qui sont perçus, à tort ou à raison, comme étant dehors. »*

(Guillaume Le Blanc, 'Que faire de notre vulnérabilité', Bayard 2011, p 26-27)

Parlons-en :

- ▶ Nous sommes naturellement confrontés à des tentations de repli et des attitudes de rejet. Qu'en est-il pour toi (essaie d'être honnête avec toi-même) ?
- ▶ T'es-tu déjà senti(e) rejeté(e), exclu(e) ? Ou as-tu peur de l'être ? Raconte...
- ▶ Comment te positionnes-tu face au rejet et à l'exclusion ? Tu y contribues ? Tu le combats ? Tu y es indifférent(e) ?
- ▶ Dedans/dehors : ton église, ta communauté est-elle un cercle ouvert ou fermé ? Tout le monde est-il vraiment bienvenu ? (As-tu des exemples positifs et/ou négatifs à ce sujet ?)
- ▶ Et dans ta communauté, chacun est-il considéré de la même manière ? (Relis ce que Paul écrit aux premières communautés chrétiennes : Gal 3.28, Col 3.11 **)
- ▶ Dans les milieux adventistes, on entend parfois cette expression : « être dans le monde mais pas du monde ». Est-ce que cette expression a un sens ? Ce type de vision ne favorise-t-il pas le rejet et l'exclusion ?
- ▶ Ta communauté entretient-elle des relations privilégiées avec des 'rejetés de la société' ? Et toi, personnellement ?

*** Galates 3.28 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ.*

Colossiens 3.11 Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous.

2) Rejet & exclusion : qu'en dit et qu'en fait Jésus ?


Toute société humaine a ses hiérarchies, ses catégorisations. Il n'en allait pas autrement à l'époque du Christ. Au travers des évangiles, nous découvrons des catégories de personnes qui sont opposées entre elles : bien portants >> malades / justes >> pécheurs / pharisiens >> publicains / riches >> pauvres / Juifs >> Samaritains / hommes >> femmes, ... Vous l'aurez compris, dans la société palestinienne du 1^{er} siècle, il valait mieux être bien portant, juste, pharisien, riche, Juif et homme.


 Parlons-en :

- ▶ Les choses ont-elles changé ? Y a-t-il des catégories auxquelles il vaut mieux ne pas appartenir ? Qui sont les rejetés, exclus, marginalisés d'aujourd'hui (dans la société dans laquelle tu vis) ?
- ▶ Un grand ponte de la finance (dont nous tairons le nom) a affirmé que le christianisme est la religion des perdants (lui-même s'incluant dans la catégorie des gagnants). Qu'en dis-tu ? Que lui répondrais-tu ?

Par son enseignement (en paroles et en actes), par sa manière de vivre et de traiter les autres, **Jésus** a révélé la nature du Royaume qu'il est venu annoncer.

Dans l'évangile selon Luc, le ministère public de Jésus débute par une proclamation (dans une synagogue à Nazareth). Jésus lit un extrait du livre du prophète Esaïe, annonçant par là ce que seront sa mission et son action.

 **Luc 4.16-21** : ¹⁶Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, ¹⁷et on lui remit le livre du prophète Esaïe. Il déroula le livre et trouva le passage où il était écrit :

 ¹⁸*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour **annoncer la bonne nouvelle aux pauvres** ; il m'a envoyé pour **proclamer aux captifs la délivrance**, et **aux aveugles le retour à la vue**, **pour renvoyer libres les opprimés**, ¹⁹**pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.***

²⁰Puis il roula le livre, le rendit au servant et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. ²¹Alors il se mit à leur dire : **Aujourd'hui cette Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.**

Au cours de son ministère, Jésus n'a cessé de donner vie à cette lecture. Il a vécu dans la proximité des rejetés et des exclus, luttant contre les mécanismes de rejet et d'exclusion. Il a fréquenté ceux qui n'étaient pas « fréquentables » ; s'intéressant à eux et leur faisant du bien. Il leur a rendu leur dignité et leur estime de soi, tout en leur proposant un meilleur chemin. Il a bien fait comprendre que si certains étaient rejetés des hommes, nul n'était rejeté de Dieu !

Les risques pris par Jésus pour rendre à tous ces êtres humains leur dignité étaient réels. Il n'a pas hésité à se mettre en danger, jusqu'à être, lui-même, rejeté et condamné par l'élite religieuse et sociale.

- ⇒ Il a touché et s'est laissé toucher par ceux qui étaient considérés comme impurs.
- ⇒ Il a partagé la table de ceux qui étaient considérés comme des 'pécheurs'.
- ⇒ Il s'est entouré de femmes, a fréquenté les Samaritains et l'ennemi romain,...

Parlons-en :

- ▶ Les évangiles présentent de nombreux récits mettant en scène Jésus et ceux/celles que la société rejetait ou méprisait. Parmi ces récits, y en a-t-il un qui te touche en particulier ? Pourquoi ?

 **Matthieu 9.9-13** : ⁹En passant plus loin, Jésus vit un homme appelé Matthieu assis au bureau des taxes. Il lui dit : Suis-moi. Celui-ci se leva et le suivit.

¹⁰Comme il était à table, dans la maison, beaucoup de collecteurs des taxes et de pécheurs étaient venus prendre place avec Jésus et ses disciples. ¹¹Voyant cela, les

pharisiens disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs des taxes et les pécheurs ?

¹²Jésus, qui avait entendu, dit : Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. ¹³Allez apprendre ce que signifie : *Je veux la compassion et non le sacrifice* ; car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

📖 **Luc 15.1-2** : Tous les collecteurs des taxes et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Les pharisiens et les scribes maugréaient : il accueille des pécheurs et il mange avec eux !

- ⇒ Qu'est-ce qui t'interpelle dans ces 2 extraits ? Qu'est-ce qu'ils t'enseignent sur les mentalités de l'époque ? Sur l'attitude des collecteurs de taxes et des pécheurs ? Sur celle des pharisiens et des scribes ? Sur celle de Jésus ?

D'une manière générale, les évangiles nous présentent 2 types d'auditeurs de Jésus :

- Certains viennent pour l'écouter (ici les publicains et les pécheurs),
- D'autres viennent pour récriminer et juger (les pharisiens et les scribes).

Face à l'attitude de ces derniers, Jésus va leur raconter 3 paraboles : 📖

La parabole du mouton perdu et retrouvé (Lc 15.3-7), celle de la drachme perdue et retrouvée (v. 8-10), celle du fils perdu et retrouvé (v. 11-32)

- ⇒ Relis ces paraboles. Qu'est-ce qu'elles étaient censées enseigner aux scribes et pharisiens (ceux qui jugent et récriminent) ? Qu'est-ce qu'elles t'enseignent à toi ?

3) 📖 **Construire l'idéal commun, c'est-dire... le Royaume de Dieu**

Tout au long de leur cheminement avec Jésus, ses disciples ont découvert ce qu'il attendait (espérait) d'eux. Des attentes exigeantes (eh oui !) qui, pour qu'elles soient satisfaites, nécessitent une transformation en profondeur de l'être.

En relation directe avec le thème de cette semaine, retenons 3 éléments :

- 📖 1) « **Ne jugez pas...** »

Luc 6.37-38 : ³⁷Ne jugez pas, et vous ne serez jamais jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez jamais condamnés ; absolvez, et vous serez absous. ³⁸Donnez, et l'on vous donnera ; on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, serrée, secouée et débordante ; car c'est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu'on mesurera pour vous en retour. (Notez que ce texte est précédé par l'appel de Jésus à aimer ses ennemis !)

- 📖 2) « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » : commandement cité à de nombreuses reprises. Relis, par exemple, [Matthieu 22.34-40](#), où Jésus associe ce commandement à celui d'aimer Dieu, en précisant : 'de ces 2 commandements dépendent toute la Loi et les prophètes'.
- 3) « **C'est à moi que vous l'avez fait** » : voir le Christ présent dans l'autre, quel qu'il soit ! Relis [Matthieu 25.31-46](#) – ce sont de petites choses mais très concrètes !

📖 **Parlons-en :**

- ▶ Comment juges-tu les gens ? Sur quels critères ? T'es-tu déjà trompé(e) sur le compte de quelqu'un ? S'est-on déjà trompé à ton sujet ?
- ▶ Juger, condamner : quelle différence fais-tu entre les 2 ? Peut-on juger sans condamner ?
- ▶ « Aimer son prochain comme soi-même » : y arrives-tu ? Si oui, peux-tu nous communiquer ta 'recette miracle' ?
- ▶ « C'est à moi que vous l'avez fait » : Partage avec le groupe tes impressions et tes réflexions sur cette parole et plus largement sur le texte de Matthieu 25.31-46.

► Un verre d'eau, un vêtement, une visite,... : de petites choses mais très concrètes ! Nous n'avons pas tous la vocation d'une Mère Teresa ou d'un Abbé Pierre (y a-t-il des personnalités – chrétiennes ou autres – qui te touchent particulièrement pour leur action / engagement envers les rejetés, marginaux ou exclus ?), mais nous pouvons tous poser de petits actes au quotidien... Qu'en dis-tu ?

4) Pour conclure : à méditer...

Dans les évangiles, nous voyons que les laissés-pour-compte étaient sensibles au message et à l'action du Christ en leur faveur (surtout au bien qu'il leur faisait et à l'attention – la compassion - qu'il leur témoignait). Jésus n'est plus présent physiquement, mais il a laissé son église (les chrétiens) pour perpétuer et poursuivre son œuvre. Comment les laissés-pour-compte d'aujourd'hui pourraient-ils être sensibilisés par le message et l'action du Christ si les chrétiens n'en sont pas le relais et l'écho ?

Voici une citation de Guy Gilbert, le fameux « curé des loubards » (réputé pour son travail en faveur des jeunes délinquants) :

📖 « Le Christ a rencontré l'humanité dans ce qu'elle avait de plus chaotique. Le Christ libérateur met les personnes debout grâce à son regard de fraternité, de solidarité, de justice et de respect. Le monde d'aujourd'hui souffre terriblement. Une telle souffrance doit rendre l'Eglise incontournable pour tous les problèmes qui touchent aux questions de société. Une Eglise qui se regarde le nombril est une Eglise qui n'a que peu de choses à apporter au monde. » (L'Évangile, une Parole invincible, Points, 2005, p.16)

-Fin-